

Le sénateur STAMBAUGH: Monsieur le président, avant que nous abordions l'aspect financier, je voudrais savoir quelle est, selon vous, l'importance des réserves de gaz dans cette région, quelles sont vos conjectures à cet égard, quelles sont les réserves prouvées et quelle est votre compétence en la matière?

M. LAWRENCE: Comme je ne suis qu'un amateur d'Ottawa dans ce domaine, je demanderai à M. Saks de répondre à cette question au meilleur de sa connaissance.

M. SAKS: Nous nous sommes reportés d'abord aux chiffres qui ont été énoncés dans les rapports que la commission Borden sur l'énergie a présentés il y a quelques années, chiffres qui ont été mis à jour chaque année. Il s'agit de chiffres estimatifs établis par la *Canadian Petroleum Association*, par certains producteurs comme la *British American* et la *Shell Oil of Canada*. A cette époque, ces chiffres oscillaient, quant à la production maximum réalisable dans cette région, entre trente et quatre-vingts trillions.

Le sénateur STAMBAUGH: Les sociétés s'intéressent-elles toutes à ce territoire?

M. SAKS: Oui.

Le sénateur STAMBAUGH: A la région de Fort Nelson?

M. SAKS: Oui; en somme, à toute la région septentrionale.

Le sénateur THORVALDSON: Les trillions dont vous avez parlé sont-ils des trillions de pieds cubes?

M. SAKS: En effet.

Le sénateur BRUNT: Il s'agit du potentiel.

Le sénateur STAMBAUGH: Ce sont là des chiffres estimatifs mais, à votre avis, quelles sont les réserves prouvées?

M. SAKS: Prenons, par exemple, le cas du puits de gaz qui est peut-être le plus grand du monde, celui de la *Pan-American Beaver River*. Tous les renseignements au sujet de ce puits sont confidentiels et la Commission de conservation ne les divulguera pas avant un an. Ce seul puits, dit-on, contient une réserve qui oscille entre un demi et trois quarts de trillion de pieds cubes de gaz sous une superficie de 1,000 acres.

Le sénateur STAMBAUGH: J'ai entendu parler de ce puits mais, comme vous dites, personne ne possède de renseignements précis à ce sujet.

M. SAKS: Vous avez raison. Et je puis vous dire qu'une compagnie comme la *Pan-American* qui possède entre deux et six millions d'acres dans l'ensemble de la région dont nous parlons ne tient pas à divulguer plus de renseignements qu'il ne faut.

Le sénateur STAMBAUGH: Vos estimations se fondent-elles surtout sur ce seul puits?

M. SAKS: Non, en réalité il y a trois puits et on est en train d'en creuser un autre dans les Territoires du Nord-Ouest lequel, selon l'avis des géologues, pourrait bien se révéler le plus grand puits de gaz du monde.

Le sénateur BRUNT: Avez-vous une idée générale de l'importance des réserves qui s'y trouvent à l'heure actuelle?

M. SAKS: Quelques compagnies m'ont fourni des chiffres confidentiels au sujet de ces réserves, mais je puis dire qu'une compagnie contrôle environ 1,500,000 acres et qu'une maison d'experts-conseils de grande réputation estime qu'il pourrait y avoir entre six et dix trillions de pieds cubes de gaz sous cette superficie.

Le sénateur BRUNT: Mais vous n'avez aucun renseignement quant à la quantité de gaz actuellement disponible?